

# SUJETS SENSIBLES

2015

Olivier Massis  
Christophe Guilbaud

Distribution

1 chœur d'enfants  
4 voix (2 hommes, 2 femmes)



VERSION 4

## PRÉAMBULE

**Voix 1.–**

Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.

**Voix 2.–**

Considérant que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité...

**Voix 3.–**

Et que l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme [...]

**Voix 4.–**

L'Assemblée générale proclame la présente Déclaration universelle des droits de l'homme comme l'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations [...]

**Voix 2.–**

Les Représentants du Peuple Français, constitués en Assemblée Nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'Homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des Gouvernements

**Voix 3.–**

Ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'Homme, afin que cette Déclaration, constamment présente à tous les Membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs

**Voix 4.–**

... leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs...

*(Un Temps)*

**Voix 1.–**

La République est laïque  
La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi, sur l'ensemble de son territoire, de tous les citoyens. Elle respecte toutes les croyances

**Voix 3.–**

La laïcité garantit la liberté de conscience à tous. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Elle permet la libre expression de ses convictions, dans le respect de celles d'autrui et dans les limites de l'ordre public.

**Voix 2.–**

La laïcité implique le rejet de toutes les violences et de toutes les discriminations, garantit l'égalité entre les filles et les garçons et repose sur une culture du respect et de la compréhension de l'autre.

**Voix 4.–**

La Déclaration universelle des droits de l'homme

**Voix 1.–**

Et il faut entendre *homme* au sens de toute l'humanité entière  
Les hommes, les femmes, les enfants  
Les jeunes, les vieux  
Les grands, les petits, les gros, les maigres  
Les moches, les laids  
Ceux d'ici, ceux d'ailleurs  
Chrétiens, musulmans, juifs, , bouddhistes, athées  
Tous  
Parce qu'elle est universelle elle s'adresse à tout l'univers sans exception

**Voix 2.–**

Même les Martiens ?

**Voix 1.–**

Même les Martiens  
Qu'on se le tienne pour dit !

## Chanson n°1 - Si différents

Nous sommes si différents  
Mais nous avons tant à nous dire  
Donnons-nous cette occasion  
De croiser autre chose que le fer  
Ne m'envoie pas au front  
Nous qui avons tant à faire  
Qui a crié Liberté  
Egalité fraternité  
Qui est descendu, descendu défilier  
Sur le pavé des rues meurtries  
Sait que l'avenir est entre nos mains

Parle-moi de tout ce qui nous sépare  
Des mains que l'on ne se tend pas  
Des amis que l'on partagera  
Parle-moi de ce qui nous fait, toi et moi  
Dis-moi que rien n'est le fait du hasard (x3)

Nous sommes si différents  
Mais nous saurons nous retrouver  
Croyons-en notre bonne étoile  
Pour nous conduire l'un vers l'autre  
Ne nous voilons pas la face  
Laissons là ces vérités  
Qui a traversé la mer  
Qui a franchi un col  
Qui a fermé la porte  
Est resté sur le seuil  
Qui a rêvé là-bas ailleurs  
Sait que la voie à suivre est bien étroite

Nous sommes si différents  
Mais nous sommes du même sang  
Faut-il que tout soit noir ou blanc  
Voyons-nous plus simplement  
Comme des femmes et des hommes  
Des uns, des autres, les enfants  
Qui a rêvé de bonheur  
Qui a cherché le plaisir

Qui a éprouvé la joie  
Avec des hauts des bas  
Que ce soit ici ou là  
Sait qu'un pas franchit toutes les frontières

## Chanson n°2 - Identités remarquables

*Laisse-moi te dire ces quelques mots  
C'est le B.A. ba de notre liberté*

*Nous sommes des identités remarquables  
Parce que je compte sur toi  
Nous sommes des identités remarquables  
Parce que tu comptes sur moi  
Et qu'au bout du compte  
Nous serons toujours des multiples de un*

*Nous sommes des identités remarquables  
Parce que je marche vers toi  
Nous sommes des identités remarquables  
Parce que tu marches vers moi  
Et qu'en bout de ligne  
Nous ne prendrons pas la tangente*

*On s'additionne  
On se multiplie  
On se divise aussi  
Et à faire la différence  
On prouvera par  $A+B$   
Selon la règle de trois  
Sur nos frontons proclamé  
Que nous ne ferons qu'un*

*Même si on s'enflamme même si on s'éteint  
Même si on s'embrasse même si on s'étreint  
Nous sommes des identités remarquables  
Même si on s'enflamme  
Nous ne ferons qu'un*

*Nous sommes des identités remarquables  
Parce que je suis entier  
Nous sommes des identités remarquables  
Que tu n'es pas relatif  
Et qu'en fin de compte, et que somme toute  
Notre équation n'aura plus d'inconnue*

## INTERMÈDE 1

**Voix 1.–**

Two households, both alike in dignity,  
 In fair Verona, where we lay our scene,  
 From ancient grudge break to new mutiny,  
 Where civil blood makes civil hands unclean.  
 From forth the fatal loins of these two foes  
 A pair of star-cross'd lovers take their life;

**Voix 2.–**

Que dis-tu ? Tu parles quelle langue ?

**Voix 3.–**

C'est le prologue de *Roméo et Juliette*. Tu ne connais pas ?

**Voix 2.–**

Si. *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Mais je le connais en français :  
 « Des entrailles prédestinées de ces deux ennemies  
 A pris naissance, sous des étoiles contraires, un couple d'amoureux  
 Dont la ruine néfaste et lamentable  
 Doit ensevelir dans leur tombe l'animosité de leurs parents. »

**Voix 4.–**

Et c'est toujours pareil  
 Nous en sommes toujours au même point  
 On les plaint, on les pleure  
 On se nourrit de leur tragédie  
 Mais au final on aime bien les voir s'opposer les uns aux autres  
 On aime bien  
 Sinon on aurait changé, enfin, on aurait tout fait pour, non ?  
 Vous ne croyez pas ?

### CHANSON N°3 - Histoire d'amour

(Lui)

A la manière dont tu es sortie ce matin  
Y avait quelque chose d'ingénu dans tes yeux  
J'ai su qu'entre nous, de suite, tout irait bien  
Tu es celle que j'appelais de tous mes vœux

(Elle)

A la façon dont je t'ai croisé au réveil  
Y avait un air dans la broussaille de tes cheveux  
J'ai su bien vite qu'il me faudrait une merveille  
Pour détourner mon âme de ton air malicieux

(Ensemble)

A la manière dont nous nous sommes regardés  
Y avait nos cœurs qui s'entrechoquaient  
J'ai su qu'il faudrait le dire au monde entier  
Nous étions faits pour nous jurer fidélité

*I like, I don't like (x3)*

Annoncez-moi mon ange que vous m'aimez

*I like, I don't like (x3)*

Venez sur mon mur vous lamenter

J'ai le monde pour ami(s)

Je tiens la corde cette fois-ci

*I like, I don't like (x3)*

J'ai le monde, j'ai le monde, pour ami(s)

(Lui)

A l'approche de notre premier rendez-vous  
Y avait rien qui n'allait vraiment comme je voulais  
J'ai su qu'il me faudrait bien trouver le courage  
Pour que tu veuilles bien croire à tout mon bavardage

(Elle)

A la sortie devant la bouche de métro  
Y avait un beau prince charmeur au verbe haut  
J'ai su que ces mots qui parvenaient jusqu'à moi  
C'était tes mots d'amour lancés à l'aventure



(Ensemble)

A la fin c'est encore la même histoire  
Y avait deux solitaires prêts à ne faire qu'un  
J'ai su qu'il n'aurait pas tarder à se revoir  
Pour mieux nous séparer au petit matin

## Chanson n°4 - Sujets Sensibles 1

Je voudrais t'écrire une chanson d'amour, une chanson pour toi uniquement avec tes maux choisis au cœur de ma tourmente.

Je voudrais d'un trait souligner tes yeux qui fascinent l'ombre de ma nuit, et tenir patiemment le matin, une odeur aux creux de ma main, comme un bel oiseau éphémère, si vite envolé.

Je te regarderais sous la nue, la tête baignée des fleurs d'oranger que nous avons volées, filer le doux coton de nos destins, tracés à la craie sur le pavé encore chaud de ton sang.

Pour autant qu'il me soit dit que rien ne se termine qui n'ait encore commencé un jour, ta vie dans l'aurore s'étire comme une silhouette dans la poussière.

D'une main abandonnée, tu signes le final des espoirs comme avant vous, Roméo et Juliette, sinon Héloïse avec le triste Abélard.

Plus rien désormais ne nous séparera, sinon l'oubli le silence et l'indifférence.

Les bleus des phares disputent à la lune la lumière de la nuit. Les pas gravitent. Nous sommes des sujets sensibles qu'on ne traite pas à la une des journaux, des sujets vivant d'émotions qu'ils vont chercher dans les pièges qu'ils évitent, dans des espoirs qu'on leur fabrique.

Des êtres comme vous êtes tous avec de la haine, de l'amour, une révolte qui tourne en rond sans le souffle du Grand Soir. Nous sommes des sujets sensibles.

Ma belle, ma dame, mademoiselle  
J'aurais tant voulu un peu plus

De temps pour l'écrire une chanson  
 D'amour une chanson pour toi  
 Uniquement avec tes maux  
 Choisis au cœur de ma tourmente

## INTERMÈDE 2

*(Effet de chœur, jouant sur la polyphonie. Les phrases d'Eluard doivent être dites de la manière la plus neutre, sans donner l'effet d'une organisation précise. Et à chaque fois, une des 4 voix viendra ponctuer la strophe par le vers « J'écris ton nom ». Au fur et à mesure les phrases jailliront de plus en plus vite, quitte à ce que l'on n'entende pas toutes les fins de phrases et que « j'écris ton nom » soit presque marteler).*

**CHŒUR.—**

Sur mes cahiers d'écolier  
 Sur mon pupitre et les arbres  
 Sur le sable sur la neige

**VOIX.—**

J'écris ton nom

**CHŒUR.—**

Sur toutes les pages lues  
 Sur toutes les pages blanches  
 Pierre sang papier ou cendre

**VOIX.—**

J'écris ton nom

**CHŒUR.—**

Sur les images dorées  
 Sur les armes des guerriers  
 Sur la couronne des rois

**VOIX.—**

J'écris ton nom

**CHŒUR.—**

Sur la jungle et le désert  
 Sur les nids sur les genêts  
 Sur l'écho de mon enfance

**VOIX.—**

J'écris ton nom

**CHŒUR.—**

Sur les merveilles des nuits  
Sur le pain blanc des journées  
Sur les saisons fiancées

**VOIX.**—

J'écris ton nom

**CHŒUR.**—

Sur tous mes chiffons d'azur  
Sur l'étang soleil moisi  
Sur le lac lune vivante

**VOIX.**—

J'écris ton nom

**CHŒUR.**—

Sur les champs sur l'horizon  
Sur les ailes des oiseaux  
Et sur le moulin des ombres

**VOIX.**—

J'écris ton nom

**CHŒUR.**—

Sur chaque bouffée d'aurore  
Sur la mer sur les bateaux  
Sur la montagne démente

**VOIX.**—

J'écris ton nom

**CHŒUR.**—

Sur la mousse des nuages  
Sur les sueurs de l'orage  
Sur la pluie épaisse et fade

**VOIX.**—

J'écris ton nom

**CHŒUR.**—

Sur les formes scintillantes  
Sur les cloches des couleurs  
Sur la vérité physique

**VOIX.**—

J'écris ton nom

**CHŒUR.**—

Sur les sentiers éveillés  
Sur les routes déployées  
Sur les places qui débordent

**VOIX.**—

J'écris ton nom

**CHŒUR.—**

Sur la lampe qui s'allume  
 Sur la lampe qui s'éteint  
 Sur mes maisons réunies

**VOIX.—**

J'écris ton nom

**CHŒUR.—**

Sur le fruit coupé en deux  
 Du miroir et de ma chambre  
 Sur mon lit coquille vide

**VOIX.—**

J'écris ton nom

**CHŒUR.—**

Sur mon chien gourmand et tendre  
 Sur ses oreilles dressées  
 Sur sa patte maladroite

**VOIX.—**

J'écris ton nom

**CHŒUR.—**

Sur le tremplin de ma porte  
 Sur les objets familiers  
 Sur le flot du feu béni

**VOIX.—**

J'écris ton nom

**CHŒUR.—**

Sur toute chair accordée  
 Sur le front de mes amis  
 Sur chaque main qui se tend

**VOIX.—**

J'écris ton nom

**CHŒUR.—**

Sur la vitre des surprises  
 Sur les lèvres attentives  
 Bien au-dessus du silence

**VOIX.—**

J'écris ton nom

**CHŒUR.—**

Sur mes refuges détruits  
 Sur mes phares écroulés  
 Sur les murs de mon ennui

**VOIX.**–

J'écris ton nom

**CHŒUR.**–

Sur l'absence sans désir  
Sur la solitude nue  
Sur les marches de la mort

**VOIX.**–

J'écris ton nom

**CHŒUR.**–

Sur la santé revenue  
Sur le risque disparu  
Sur l'espoir sans souvenir

**VOIX.**–

J'écris ton nom

**CHŒUR ET VOIX (à l'unisson).**–

Et par le pouvoir d'un mot  
Je recommence ma vie  
Je suis né pour te connaître  
Pour te nommer  
Liberté.

## Chanson n°5 - Possible

Et si j'aimais un garçon  
 Et si j'aimais une fille  
 Et si mon cœur te choisissait  
 Plus que te choisirait ma raison  
 Aurions-nous tort ?  
 Aurions-nous raison ?  
 Que deviendrait-on, dites-moi ?

Et si plutôt qu'un garçon  
 Et si plutôt qu'une fille  
 C'est la vie qui nous choisissait  
 Sans qu'une loi nous l'impose  
 Aurions-nous raison ?  
 Aurions-nous tort ?  
 Que deviendrait-on, dites-moi ?

*Dis-moi que tout est possible, dis-le moi encore, encore  
 Trouvons l'harmonie sur de nouveaux accords  
 Dis-moi que tout est possible, dis-le moi encore, encore  
 N'oublions pas que nous partageons le même sort  
 Aimons-nous d'abord !*

Et si je voyais en toi  
 Non pas ta différence  
 Non pas nos divergences  
 Mais ce qui nous ressemble  
 Aurions-nous tort ?  
 Aurions-nous raison ?  
 Que deviendrait-on, dites-moi ?

Et si je croyais en l'un  
 Et si tu croyais en l'autre  
 Et si nous ne mettions point  
 De passion pour une fois  
 Aurions-nous raison ?  
 Aurions-nous tort ?  
 Que deviendrait-on, dites-moi ?

Je voudrais que tout soit possible

Je ne demande pas la lune  
De vérité, je n'en ai aucune  
Je voudrais que tout soit possible  
Tu es mon alter ego  
Pour nous, rien n'est trop beau  
Je voudrais que tout soit possible...



## Chanson n°6 - Comptine

S'il n'était qu'une fois,  
 Entre ciel et terre  
 On lancerait la première pierre  
 On monterait à cloche-pied  
 Cahin-Caha, toi et moi  
 Décrocher la Lune  
 Et chanter à tue-tête  
 Une souris, souris verte  
 On ferait bien haut  
 Un pied de nez à la faux  
 Heureux, heureux serions-nous (x2)

*Comment faire ensemble sans faire semblant ?  
 Je me le demande, je te le demande  
 Comment faire ensemble sans faire semblant ?  
 Je me cherche toujours, je te cherche encore*

Et pour une deuxième fois,  
 Un, deux, trois, soleil  
 On ne bougerait plus un cil  
 On compterait jusqu'à mille  
 Un vrai jeu d'enfants  
 Tu m'as touché, chat perché  
 Promenons-nous dans les bois  
 Le loup n'aurait plus faim  
 Pas de règle, pas d'enjeu  
 Juste voir avec ses yeux  
 Heureux, heureux serions-nous (x2)

## INTERMÈDE 3

**Voix 1.–**

*Il y a 10 ans, je suis venu pour vous expliquer ma préoccupation devant la destruction de la forêt amazonienne. Je vous avais parlé des feux, du soleil brûlant des grands vents qui souffleraient si l'homme continuait à détruire la forêt.*

**Voix 2.–**

*Vous m'avez soutenu et vous m'avez donné les moyens de démarquer nos terres ancestrales. C'est fait : c'est un territoire immense, plein de gibier, de fleurs et de fruits. C'est la plus belle forêt. [...]*

**Voix 4.–**

*Raoni, le chef du peuple Kayapo, en Amazonie a fait le tour du monde en 1989 pour alerter la planète sur les dangers de la déforestation*

**Voix 3.–**

*Sur les risques liés à la surexploitation de la planète*

**Voix 1.–**

*Je suis de retour, aujourd'hui, car ma préoccupation est revenue. J'ai appris que vous aussi, à présent êtes inquiets. Les grands vents sont venus et ont détruit votre forêt. Vous avez connu la peur que nous connaissons.*

**Voix 2.–**

*Je vous le dis, si l'homme continue à détruire la terre, ces vents vont revenir avec encore plus de force... pas une fois... mais plusieurs fois... tôt ou tard. Ces vents vont tous nous détruire.*

**Voix 4.–**

*Nous respirons tous un seul air, nous buvons tous une seule eau, nous vivons tous sur une seule Terre.*

**Voix 1.–**

*Nous devons tous la protéger.*

**Voix 3.–**

*Et c'est si dur que ça ?*

**Voix 4.–**

*Si tu le veux vraiment, si tu penses que c'est nécessaire*

**Voix 2.–**

*Si tu en es profondément convaincu, et que tes mots ne sont pas que des mots*

**Voix 1.–**

*C'est à la portée de tout le monde*

*Mais si tu triches, si tu fais semblant, si tu ne penses qu'à toi, là, cela devient bien compliqué*

## Chanson n°7 - Pas vu, pas pris

J'ai commencé jeune  
 En regardant la télé  
 A l'école aussi, j'ai testé  
 C'est pas moi, c'est lui  
 Promis, j'ai rien fait  
 Tu m'as cru, patat' crue  
 Tu m' reverras, tralala  
 O.K. C'est bon, O.K. ça va !  
 Je ne recommencerais pas...

Je ne suis pas un menteur  
 Je ne dis pas toute la vérité  
 Je ne suis pas un tricheur  
 Je sais seulement comment gagner  
 Pas vu, pas pris  
 C'est la nouvelle philosophie  
 Pas vu, pas pris  
 Pas vu, pas pris  
 Excusez-moi, j'ai tout compris  
 Pas vu, pas pris (x3)

Puis, j'ai continué  
 On n' peut plus m'arrêter  
 Avec la balle au pied, j'ai dribblé  
 J'ai plongé, j'ai marqué  
 J'ai tout remporté  
 J'ai le trophée  
 Sur ma cheminée  
 O.K. C'est bon, O.K. ça va !  
 Je ne recommencerais pas...

J'ai fini par craquer  
 Je me suis rangé  
 A l'avis précieux de mes amis  
 Je m' suis présenté  
 Même les morts ont voté  
 Oh eh, Les absents ont toujours tort  
 O.K. C'est bon, O.K. ça va !  
 Je ne recommencerais pas...

Toute ressemblance avec la réalité ne serait qu'une  
 coïncidence

Chanson n°8 - **Vortex**

C'est comme tous les matins  
 On file pied au plancher  
 Rejoindre ses congénères sur les routes  
 Grégaires des mouvements pendulaires  
 On klaxonne, on double, on freine  
 Quel étrange ballet matinal !  
 On se rêve encore seul au volant  
 Chevalier moderne adoubé au CO2

Vortex (x8 - à la voix 2)  
 Quand je gravis l'Everest et je grimpe une montagne  
 de plastic  
 Quand je navigue sur le Pacifique et je pêche une  
 tonne de plastic

Nous sommes dans l'œil du cyclone made in  
 Tupperware  
 Emportés par les vents, dérivant sur les courants  
 Mais tout va très bien, très bien  
 Madame la marquise, tout va très bien

C'est comme tous les week-ends  
 On fonce tête baissée  
 Dépenser sa frivolité sous les néons  
 Branchés d'une devanture prête à porter  
 On claque, on consomme, on flashe  
 Quelle étrange chorégraphie ! C'est étrange  
 On se rêve encore en original  
 Paladin macabre dopé au shopping

C'est comme cette fin de siècle  
 On roule à tombeau ouvert  
 A griller ensemble tous les feux rouges  
 Et circuler à sens unique dans l'impasse  
 Réunion - Annonce - Oubli  
 Quel étrange pas-de-deux. C'est étrange  
 On se rêve encore en Superman  
 Apprenti sorcier au charme perdu

## INTERMÈDE 4

### Voix 1.–

Martin Luther King, le 23 août 1963, devant le Memorial Lincoln à Washington

### Voix 2.–

« Mais il y a quelque chose que je dois dire à mon peuple, debout sur le seuil accueillant qui donne accès au palais de la justice : en procédant à la conquête de notre place légitime, nous ne devons pas nous rendre coupables d'agissements répréhensibles. Ne cherchons pas à satisfaire notre soif de liberté en buvant à la coupe de l'amertume et de la haine. Nous devons toujours mener notre lutte sur les hauts plateaux de la dignité et de la discipline. Nous ne devons pas laisser nos revendications créatrices dégénérer en violence physique. Sans cesse, nous devons nous élever jusqu'aux hauteurs majestueuses où la force de l'âme s'unit à la force physique. »

### Voix 1.–

Nelson Mandela, le 20 avril 1964, lors de la plaidoirie du procès de Rivonia

### Voix 3.–

« Au cours de ma vie, je me suis consacré à cette lutte des peuples africains. J'ai combattu contre la domination blanche et j'ai combattu contre la domination noire. J'ai chéri l'idéal d'une société libre et démocratique dans laquelle tout le monde vivrait ensemble en harmonie et avec des chances égales. C'est un idéal pour lequel j'espère vivre et que j'espère accomplir. Mais si nécessaire, c'est un idéal pour lequel je suis prêt à mourir. »

### Voix 1.–

Nelson Mandela, le 10 octobre 1993, à Oslo, discours pour la réception du Prix Nobel de la Paix

### Voix 4.–

« Qu'il ne soit jamais dit par les générations futures que l'indifférence, le cynisme et l'égoïsme nous ont empêchés d'être à la hauteur des idéaux humanistes. Que chacune de nos aspirations prouve que Martin Luther King avait raison, quand il disait que l'humanité ne peut plus être tragiquement liée à la nuit sans étoiles, du racisme et de la guerre. Que les efforts de tous prouvent qu'il n'était pas un simple rêveur quand il parlait de la beauté de la véritable fraternité et de la paix, plus précieux que les diamants en argent ou en or. »

### Voix 2.–

La véritable fraternité, la paix

**Voix 1.–**

C'est donc si difficile à trouver, à mettre en œuvre.  
C'est vrai, qu'à y regarder de plus près, on aura passé notre temps à prouver  
qu'on est différent les uns des autres :  
Par nos frontières,  
Par notre couleur de peau,  
Par notre religion,  
Par notre histoire.  
Qu'en aurait-il été si nous avions fait l'inverse ?  
A chercher ce qui nous rassemble...

**Voix 2.–**

Et ce qui nous ressemble !

**Voix 1.–**

Oui.

## Chanson n°9 - Drôles d'oiseaux

Je bats de l'aile, je bats de l'aile  
 Au-dessus d'une mer bleue marine  
 Médise de moi, Mère méditerranée  
 Je bats de l'aile au-dessus de toi  
 J'espère une vie plus belle  
 Pour à nouveau prendre racine

A tire d'aile, à tire d'aile  
 J'ai bien compris le message  
 Faire dans l'autre sens le voyage  
 A tire d'aile, pas comme l'hirondelle  
 Je n'annonce pas les beaux jours  
 Je n'avais pas prévu de retour

*Nous sommes de drôles d'oiseaux  
 de drôles d'oiseaux  
 de bien drôles d'oiseaux  
 Pour nous donner des noms d'oiseaux  
 Des noms d'oiseaux  
 de bien drôles d'oiseaux  
 Nous sommes de drôles d'oiseaux  
 Nous sommes de drôles d'oiseaux  
 Tout ça n'est pas bien beau !*

Mes propres ailes, mes propres ailes  
 Je croyais réussir tout seul  
 Là où d'autres avaient échoué  
 De mes propres ailes, j'ai volé,  
 Laisse mon pays avec elle  
 Cherché l'or au pied des tours Eiffel

Une prise de bec, une prise de bec  
 Peut-être ne suis-je pas un aigle,  
 Mais ne me vole pas dans les plumes  
 Une prise de bec, telle est la règle !  
 Dis-le-toi un jour de grand'messe :  
 Ma différence est ta richesse



Je me brûle les ailes, je me brûle les ailes  
Les portes et les visages se ferment  
Tout ça n' vole pas bien haut, tout ça n' vole pas bien haut  
Je me brûle les ailes sous votre soleil  
Je me brûle les ailes...

## CHANSON N°10 - La vie moderne

J'aimais moi aussi jouer  
 Sur le devant de la porte  
 À pousser des cailloux  
 Monter des tours de Babel  
 Sur ma terre millénaire  
 J'aimais moi aussi à penser  
 Qu'un jour je serai grand  
 Jusqu'à toucher le ciel bleu  
 De mes rêves d'enfant - De mes rêves d'enfant

*C'est la vie moderne  
 Quel est le mode d'emploi ?  
 Si tu le trouves, ne m'oublie pas,  
 Donne-le-moi  
 C'est la vie moderne, c'est la vie moderne*

J'ai pris mon sac-à-dos  
 Je n'ai pris que le dérisoire  
 Pour une étrange croisière  
 La nuit les vagues les ombres  
 La joie la peur l'espoir  
 Confiant le regard plongé  
 Dans les mains de mon père  
 J'ai marché couru soufflé  
 Mais je ne savais pas - Je ne savais pas nager

J'ai fait le tour du monde  
 Le tour, le tour de quel monde ?  
 Tout le monde a pu me voir  
 Je dormais dans le soleil  
 Trop tranquille ce matin-là  
 J'avais rêvé d'autres clichés  
 De vacances sur la plage  
 Paradis de sable doré  
 Je ne savais pas nager - N'aurais-je fait que passer ?

## CHANSON N°11 - Sujets sensibles - Finale

Si je viens vers toi maintenant  
 Avec pour seuls bagages  
 Tout mon passé, tout mon présent  
 Serions-nous bien raisonnables (bis)  
 Si je viens vers toi maintenant  
 Serions-nous bien raisonnables  
 de rêver cette vie ensemble

Parce nous sommes des sujets sensibles  
 Tout ce qui nous touche, nous touche de près  
 Nous sommes des sujets sensibles  
 Tout ce qui nous vient, nous vient de loin

Si je t'ouvre grand mes deux mains  
 Avec mon seul amour  
 Comme rempart à la folie  
 Serions-nous bien raisonnables (bis)  
 Si je t'ouvre grand mes deux mains  
 Serions-nous bien raisonnables  
 De rêver cette vie ensemble

Parce nous sommes des sujets sensibles  
 Tout ce qui nous touche, nous touche de près  
 Nous sommes des sujets sensibles  
 Tout ce qui nous vient, nous vient de loin

Parce nous sommes des sujets sensibles  
 Tout ce qui nous touche, nous touche de près  
 Nous sommes des sujets sensibles  
 Tout ce qui nous vient, nous vient de loin  
 Parce nous sommes des sujets sensibles  
 Tout ce qui nous touche, nous touche de près